N 4

Il y avait les fanaisies en fer, de cuivre, de bois; les serruriers faisaient relief, les charpentiers faisaient saillie. Partout, sur le profil du phare, débordaient

sur le faîte, autour du foyer, de délicates ferronneries ouvragées pareilles de gros chandeliers de fer où l'on plantait les Français de cette noyés en résine, mèches brûlant opiniâtrement et qu'aucun vent n'éteignait. Et du haut en bas, la tour écrit

dans les turbulences,

Vint et emporta le phare de Winstanley. Du reste en bâtisses excessives dans le goût gothique et la bonhomie, comme ces gouttières trop chamarrées qui dégorgent les toits. Entre les fantaisies du phare, [illegible] sur le phare de Plymouth [illegible] des [illegible] sur les arabesques [illegible] des engrenages, de tous ordres, [illegible] tréteaux, palans, poulies, contrepoids, échelles, jours de chargement, dispositifs de sauvetage. Et du haut en bas, la tour était compliquée d'étendards de mer, de banderolles, de barrières, de dépendances, de perrons, de pavillons, par morceaux de hampe en hampe, d'étage en étage, amalgamant tous les couleurs, toutes les formes, tous les blasons, tous les signaux, jusqu'à la cage à rayons du phare, et faisaient dans le temps un joyeux émoi de gouttières autour de la flamboiement. Cette frontière de lumière gaie au bord du gouffre ressemblait à un défi et mettait en fuite d'audace les rampants. Mais le phare des Cargueurs n'était point de cette mode.

c'était alors un simple vieux phare à cette époque barbare, tel que Henri IV l'avait fait construire après la prédition de la Blanche-Nef un bûcher flambant sous un treillis de fer au haut d'un rocher, une braise derrière une grille, ou une chandelle de flamme dans le vent.

Et un navire en mauvaise, pleine de fonds, les ressources de gréement, et maniable au pilote, le phare des Cargueurs est utile. Mais il avait de l'écueil. à un navire désemparé il n'est que terrible. la coque, paralysée et inerte, sans résistance contre la plus mince insolence de l'eau, sans défense contre la pression de l'air, poitrine sans poumons, cidre sans ailes, ne peut qu'aller où le souffle la pousse. Le phare lui montre l'endroit suprême, signale le lieu de disparition, fait le jour du naufrage, l'ensevelissement. il ne la chandelle de sépulcre.

Éclairer l'aventure inexorable, pas de plus tragique ironie.

avertir de l'inévitable,

cette mystérieuse dérision ajoutée au naufrage, les misérables en détresse sur la Matutina la comprirent tous de suite. L'apparition du phare les relève d'abord, puis les accable. Rien à faire, rien à tenter. Ce qui a été dit des rois peut se dire des flots. On en leur peuple; on fait leur proie. Tout ce qu'ils délivrent, on le subit. Le rocher dressait l'orgueil sur les Cargueurs. On y allait. pas de refuge possible. On désavait rapidement vers le récif. On sentait monter le fond; la sonde, si on

Il y avait le seul perfectionnement qu'avait eu depuis le dix-neuvième siècle, c'était un soufflet de forge mis en mouvement par une crémaillère à poids de pierre, qu'on avait ajouté à la cage à feu en 1810.

à ces antiques phares là, l'aventure des oiseaux de mer était plus tragique qu'aux phares actuels. les oiseaux y accouraient, attirés par la clarté, s'y précipitaient et tombaient dans le brasier où on les voyait sauter, [illegible] esprits d'esprits noirs agonisant dans les cages; et parfois ils retombaient hors de la cage sanglante sur le rocher, fumants, brûlés, aveugles, comme hors d'une flamme de lampe ou de torches et aussi brûlés.